

L'ErE à l'école...

beaucoup pour nous !

« Ils ne peuvent pas rester 4 heures assis sur une chaise, ils ont besoin de s'impliquer dans un projet ! ». « Dans une école technique, les élèves s'intéressent à l'informatique, l'électronique ou le dessin technique, mais rarement aux langues. Il faut dès le début de l'année concevoir avec eux les cours et choisir des domaines qui les touchent ! ». Marie-Claire HAMES, professeur de nutrition et hygiène, et Martha OESTGES, professeur de langues, toutes deux à l'Institut Robert Schuman d'Eupen sont bien d'accord : rien ne vaut un projet mobilisateur ! Un projet concret qui incite à traiter toutes les matières mais en leur donnant sens.

L'eau et le papier un mariage réussi

TEL était par exemple le défi qu'elles ont relevé dans le cadre du Programme Comenius de la Commission européenne. L'eau et le papier, voici la thématique qui a rassemblé trois écoles de trois pays. Une approche commune, des questions de départ communes, trois éclairages différents donnés par l'analyse de trois cours d'eau différents : la Savoureuse pour la France, le Tage pour l'Espagne et la Vesdre pour la Belgique. Sommes-nous menacés de pénurie d'eau ? Ces autres pays le sont-ils ? Quels liens entre l'eau, le papier, l'environnement ? À l'Institut Robert Schuman, le projet a mobilisé l'ensemble du cycle secondaire technique. Les apprentissages ont été nombreux. En terme de contenus tout d'abord. Eau et papier ont fourni de quoi abreuver les cours de géographie (description et situation du cours d'eau), de biologie (évocation de la faune et de la flore des berges), de chimie (la nature et la qualité de l'eau) et de quoi noircir des pages quant aux aspects historique et architectural (développement des sites industriels le long de la rivière) ou littéraire et artistique (la rivière qui inspire les poètes, les peintres, les photographes).



s'essouffle, redémarre, s'amplifie. Après deux ans d'investissement, ce projet engendre toujours de nouveaux projets : tester plus sérieusement le jeu primé par la Fondation HULOT, collaborer avec des écoles normales pour la rédaction de fiches pédagogiques,...

Tri des déchets, alimentation, en veux-tu en voilà !

Au sein de l'Institut Robert Schuman, ce projet n'est pas unique. Il faut dire que cette école vit depuis plusieurs années déjà une dynamique

enthousiaste dans le domaine de l'environnement. L'inertie à l'Institut fait progressivement place à des projets qui incitent chacun en son sein à bouger et à faire bouger l'école sur la piste du développement durable. Il assure maintenant le poste de coordinateur pédagogique. Rares sont les écoles qui créent un tel poste au sein du corps professoral. Mais cette position privilégiée lui permet assurément de jouer le rôle de locomotive. Ainsi l'école est-elle également impliquée dans une campagne de la Fondation Roi Baudouin « Notre école n'est pas une poubelle » qui a conduit les élèves à s'intéresser au tri des déchets, comme à la violence au sein de l'école. « L'école en santé » est une autre initiative encore qui a incité les élèves à se pencher sur leurs habitudes de consommation au moment des collations. Les fruits coexistent aux côtés des chips et les bouteilles consignées aux côtés des distributeurs de cannettes et autres berlingots. Entrer l'école en développement durable exige l'émergence et la maturation d'une réelle culture de projet au sein de l'école, un esprit d'école qui favorise l'entraide, la collaboration. Certains enseignants y sont peu préparés. « *Il faut apprendre à aborder les difficultés inhérentes au projet, comme la lenteur, l'échec parfois lié à une nouvelle manière de voir les choses et qui impose de pouvoir rebondir, s'adapter...* » Et les enseignantes de renchérir : « *Il faudrait réaliser des formations qui préparent les enseignants. Réaliser un projet d'école, c'est avant tout une succession de petites satisfactions et non la réalisation d'un projet merveilleux !* »

Anne VERSAILLES et Laurence DUEZ

Rencontre avec Marie-Claire HAMES, Martha OESTGES, Régine SAEY et Renate THEISSEN, enseignantes

Valoriser, se découvrir, partager...

Au-delà de ces connaissances spécifiques, le projet a aussi permis à ces jeunes, parfois à la limite du décrochage scolaire, de prendre confiance en eux, de développer des compétences de recherche et d'exploitation de l'information et d'acquérir une réflexion personnelle... Apprendre à faire une interview, à rédiger un rapport semble un travail plus profitable que d'étudier en profondeur un texte sur un grand écrivain !

Transdisciplinaire, complexe, systémique, le projet a suscité l'imagination et la créativité tant des enseignants que des élèves. De nombreuses activités ont été conçues et mises au point : la réalisation et la commercialisation, avec l'aide de l'école française, d'un bac de collecte sélective du papier ; la réalisation d'une brochure en deux langues (Vesdre Vive-Lebendige Weser) ; la création d'un jeu Dirty Robby sur « l'eau et le papier » (qui a été primé par la Fondation Nicolas HULOT) ; une étude et un repérage d'un sentier de découverte ; le nettoyage du cours d'eau ; la réalisation d'une exposition présentant les travaux ; etc. Autant d'idées et d'heures supplémentaires, il faut bien en convenir. Pour les enseignants, comme pour les élèves. Les horaires scolaires ne sont décidément pas adaptés à la pédagogie de projet... Sans compter qu'un projet est une dynamique vivante qui s'accélère,

Institut Robert Schuman, 89 route de Verviers, 4700 Eupen (087/59 12 70).